

Les Rebutia sensu Buining et Donald

A. de Barmon, D. Schweich

Article originellement publié dans la revue [Xerophilia](#) n°18, octobre 2016.

Derrière le nom Rebutia se cache une histoire mouvementée que nous allons détailler avant de passer en revue quelques espèces. Les Sulcorebutia et Weingartia ne sont pas considérés ici.

Selon Walter Haage¹⁾ l'histoire a commencé en 1887 lorsque Frédéric Weber a reçu d'Argentine – probablement de Schickendantz – une plante qui portera plus tard le nom de Rebutia. Weber aurait récolté des graines sur la plante, puis les aurait envoyées à Frédéric Schlumberger et à Pierre Rebut viticulteur et producteur de cactus à Chazay d'Azergues²⁾ ; Schlumberger aurait obtenu la première floraison, mais c'est Rebut qui fut le premier à introduire la plante dans le supplément de son catalogue de 1893 sous le nom “Echinopsis minuscula Weber”³⁾.

Un amateur allemand, Monsieur Fiedler, achète une de ces plantes et la présente à Karl Schumann lors de la réunion des amateurs de cactées et autres plantes grasses du 8 avril 1895 à Berlin. Une courte description en est donnée dans le compte-rendu de la réunion publié dans Monatschrift für Kakteenkunde (MfK)⁴⁾. Schumann étudie la plante et décide d'en faire le type d'un nouveau genre monospécifique dédié à Pierre Rebut. Il publie Rebutia minuscula en Juillet 1895 dans MfK⁵⁾ avec la première illustration. Il justifie le nouveau genre par “Sie wurde als Echinopsis eingeführt, von der sie aber sogleich durch das Merkmal zu unterscheiden ist, daß sie nicht aus den Areolen blüht⁶⁾ [p. 105]”, c'est-à-dire “Elle a été introduite comme un Echinopsis dont elle se distingue immédiatement par la particularité qu'elle ne fleurit pas depuis les aréoles” ; cette particularité avait déjà été abordée par Fiedler lors de la réunion d'avril 1895. Schumann rapproche même la plante de Mammillaria. La proximité avec le genre Echinopsis ne fait donc pas alors consensus.



1-Rebutia minuscula.

Photographie originale de Spegazzini reproduite par Britton et Rose (The Cactaceae, III, p. 46). La légende manuscrite de Spegazzini montre que la photo ou la plante date du 6

octobre 1898. Initialement seul le nom attribué par Weber figurait ; les mentions "Rebutia" ainsi que "Br. & R." ont été ajoutées postérieurement. On note aussi que cette plante proviendrait de "Pampa Grande", province de Salta, proche de la frontière nord de la province de Tucuman. Spegazzini a effectivement organisé une expédition, de décembre 1896 à mars 1897, passant par Pampa Grande.

En 1896 – selon Britton et Rose⁷⁾ – Frédéric Weber décrit la plante sous le nom *Echinopsis minuscula* dans le Dictionnaire d'Horticulture de D. Bois⁸⁾ ; il mentionne qu'elle fleurit depuis les aréoles, et il ajoute que le tube floral nu la rapproche d'*Echinocactus*. S'apercevant de son erreur concernant l'insertion des fleurs entre les aréoles, Schumann remet son *Rebutia* dans *Echinocactus* en 1898 dans *Gesamtbeschreibung der Kakteen*⁹⁾.

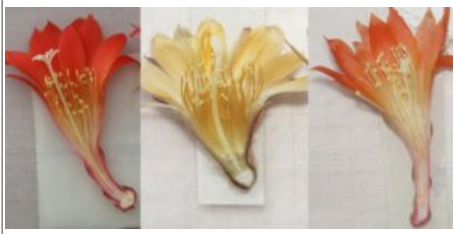


Il faut attendre 1922 pour que le genre *Rebutia* ressuscite avec Britton et Rose¹⁰⁾, qui y rassemblent *Rebutia minuscula* Schumann, *Echinocactus fiebrigii* Gürke, *Echinopsis pseudominuscula* Spegazzini, *Echinopsis pygmaea* Fries, et *Echinocactus steinmannii* Solms-Laubach. Le 22 janvier 1923, Spegazzini décrit le genre *Aylostera*¹¹⁾ pour distinguer les plantes ayant le style accolé à adhérent au tube du périanthe. Il y place une seule espèce : *Aylostera pseudominuscula*.

<p>2-"Stereayla" (Aylostera) pseudodeminuta (NCL : R. deminuta ssp. kupperiana). Collection personnelle et texte manuscrit de Spegazzini. La photo date d'avant 1923 : Spegazzini n'avait pas encore fixé le nom de son nouveau genre à Aylostera.</p>	<p>3-<i>Rebutia einsteinii</i>. Photographie originale¹²⁾ p. 4 de Frič envoyée à E. Vatter.</p>	<p>4-<i>Rebutia haagei</i> (NCL: R. pygmaea). Photographie originale¹²⁾ de Frič envoyée à E. Vatter.</p>
		

Entre 1926 et le début des années 1930, Frič explore des régions du nord de l'Argentine et décrit de nouvelles plantes de la famille sans toutefois se plier aux règles du code de nomenclature. Il est en partie financé par des commerçants réputés (de Laet, Haage, Hahn...) et leur envoie des plantes que ces derniers redistribuent, entre autres à Backeberg. Frič propose aussi sa classification, qui se démarque de Britton et Rose et de Schumann, dans des articles de "Kaktusář", revue tchèque peu diffusée. En 1932, il publie "Rebutie z vysokých hor" (*Rebutia* de haute montagne)¹³⁾ avec, semble-t-il, les premières photos de *Rebutia haagei*, *einsteinii*, *peterseimii* (= *nigricans*) et *salmonea* (= *xanthocarpa*?).

Il semble que Backeberg se soit largement inspiré de Frič. Il lui rend indirectement hommage en employant nombre de ses photos dans "Kakteenjagd" publié en 1930¹⁴⁾. En 1934, il propose dans *Blätter für Kakteenforschung*¹⁵⁾ son genre *Mediolobivia* pour y placer des plantes intermédiaires entre *Lobivia* et *Rebutia*. La diagnose de deux lignes et demie caractérise le genre par un périanthe présentant des soies et de la laine, des graines brun noir, et des fleurs autostériles de couleur jaune. Ce dernier caractère très restrictif ne concernait que *Mediolobivia aureiflora*, seule plante connue de

Backeberg pour fonder son genre, semble-t-il. Pourtant, *Rebutia einsteinii*, *Rebutia haagei*, *Rebutia steinmannii*, toutes disponibles, s'accommodaient de ce nouveau genre, à la couleur des fleurs près pour les deux dernières plantes. En 1936, Backeberg ajoutait les couleurs rouge et orange à sa description¹⁶.

<p>5-Rebutia sensu stricto : Style libre dans le tube. De gauche à droite : <i>Rebutia senilis</i>, <i>Rebutia einsteinii</i> var. <i>gonjianii</i> WR 578, <i>Rebutia margarethae</i> WR 521 (NCL : <i>R. padcayensis</i>).</p>	<p>6-Aylostera sensu stricto : Style adhérent au tube. De gauche à droite: <i>Rebutia mamillosa</i> WR 302 (NCL: <i>R. deminuta</i>), <i>Rebutia tarijensis</i> RW 248, <i>Rebutia wahliana</i> WR 654 (NCL: <i>R. deminuta</i>).</p>	<p>7-Rebutia "intermédiaires" : dans le tube floral, il y a toujours un endroit où le style rejoint le tube ; tout dépend où il se trouve pour séparer les <i>Rebutia</i> (jonction au fond du tube) et les <i>Aylostera</i> (adhérence sur une longueur significative). Parmi les <i>Digitorebutia</i> (ou <i>Mediolobivia Pygmaeolobivia</i>) la localisation de l'adhérence est très variable. Mais chez les <i>Rebutia</i> "au sens strict" on peut aussi trouver des plantes intermédiaires (<i>Neorebutia Beyerung</i>). Nous laissons au lecteur le soin de juger si ce caractère est pertinent ou non. De gauche à droite : <i>Rebutia pygmaea</i> var. <i>setifera</i> WR 333b, <i>Rebutia nigricans</i> WR 14 (NCL : <i>R. pygmaea</i>), <i>Rebutia padcayensis</i> WR 322. NB : <i>Rebutia margarethae</i> (Fig. 23) et <i>padcayensis</i> sont considérés comme une seule et même espèce.</p>
		

L'entêtement de Frič à ne pas respecter les règles de la nomenclature, ses changements fréquents de nom de genre, le poids grandissant du régime nazi dans les années 30 puis la seconde guerre mondiale, et finalement son décès le 4 décembre 1944, ont permis à Backeberg d'imposer sa classification et ses dénominations. Dans "Die Cactaceae"¹⁷, il propose la répartition suivante :

Genre *Mediolobivia*

- Sous-genre 1 : *Mediolobivia*. (*Mediolobivia aureiflora* et ses déclinaisons)
- Sous-genre 2 : *Pygmaeolobivia*
 - Série 1 : *Conoideae* (*M. conoidea*, *M. schmiedcheniana*... = *R. einsteinii*)
 - Série 2 : *Pygmaea*
 - Sous-série *Pectinatae* (*M. pectinata*... = *R. pygmaea*)
 - Sous-série *Euanthema* (groupe hétérogène peu cohérent)
 - Sous-série *Brachyanthae* (groupe hétérogène peu cohérent)

Genre *Aylostera*

A. fiebrigii, *A. deminuta*, *A. kupperiana*, *A. spegazziniana*, *A. spinosissima*...

Genre *Rebutia*

- Sous-genre 1: *Rebutia*
 - Série *Minusculae* (*R. minuscula*...)
 - Série *Seniles* (*R. senilis*... groupe peu cohérent avec 2 *sulcorebutia*)

- Série Marsoneriae (*R. marsoneri*, *R. violaciflora*,... groupe peu cohérent)
- Sous-genre 2: *Neorebutia* (*R. hyalacantha*, *R. calliantha*)

Cette répartition relève en partie de "l'auberge espagnole" en rapprochant des plantes sans grand rapport (*M. euanthema* et *M. costata*) ou en séparant des plantes apparentées sinon identiques (*M. costata* et *M. brachyantha*).

Dès 1940, Buining¹⁸⁾ a tenté de redonner vie aux noms créés par Frič dans les années 30, puis ce fut Brederoo¹⁹⁾, Donald²⁰⁾, Buining et Donald²¹⁾²²⁾, et enfin Donald dans une série d'articles des volumes 2 et 3 d'*Ashingtonia*²³⁾. On découvre alors que les sous-genres et séries de Backeberg ne sont que ses versions des genres de Frič, initialement proposés sous d'autres noms dans des catalogues; ou que les nouveaux noms de Frič (après 1934) ne sont que des versions de ceux de Backeberg :

Backeberg	Frič
Mediolobivia (1934) S.G. Pym(a)eolobivia (1935/44) Sér. Conoidea (1959)	Cylindrorebutia (1936) [<i>Lobirebutia</i> 1932]
Mediolobivia (1934) S.G. Pym(a)eolobivia (1935/44) Sér. Pygmaea (1959)	Digitorebutia (1936) [<i>Lobirebutia</i> 1932, <i>Rebulobivia</i> 1934]
Mediolobivia (1934) S.G. Mediolobivia (1959)	Setirebutia (1934)
Rebutia (1895) S.G. Rebutia [<i>Eurebutia</i> 1934; emprunté à Frič sans le dire]	Rebutia
Aylosteria (1923)	Echinorebutia (1931)

NB: les années indiquées sont celles de l'apparition des noms; *Pygm(a)eolobivia* Backbg. était un sous-genre de *Lobivia* en 1935²⁴⁾ et devint sous-genre de *Mediolobivia* en 1944 [20]. *Mollilobivia* est aussi un nom de sous-genre donné par Wessner en 1940²⁵⁾.



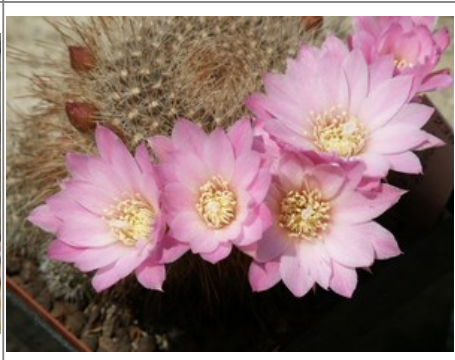
Notons que les noms de sous-genres, séries, sections, etc. ne sont qu'un moyen pratique de classement. Seuls les binômes "genre-espèce" valablement publiés ont une valeur taxonomique "officielle". A ce titre, les noms proposés par Backeberg ont priorité sur ceux de Frič.

La suite de l'histoire est à peine plus paisible. Il y a ceux qui explorent et trouvent de nouvelles plantes (*Marsoner*, *Blossfeld*, *Walterspiel*, *Vatter*, *Ritter*, *Rausch*, *Hillmann*, *Winberg*, *Jucker*, de *Vries*...); certains les étudient et parfois les décrivent "officiellement". Et il y a ceux qui refont sans cesse la classification. Depuis l'espèce unique de *Schumann*, le genre a vécu une évolution à géométrie variable :

- 5 espèces de *Rebutia* chez Britton et Rose.
- Dans l'édition de 1979 du *Kakteenlexikon* de Backeberg on trouve 14 *Aylosteria* (20 dans l'édition anglaise de 1977), 17 *Mediolobivia* (22 dans l'édition anglaise de 1977), 19 *Rebutia* (29 dans l'édition anglaise de 1977); dans ces décomptes les variétés sont ignorées.
- En 1980 *Ritter*²⁶⁾ reconnaît 94 *Rebutia* (hors variétés) et aucun *Mediolobivia* ou *Aylosteria*. Il suit en cela le regroupement déjà opéré par Marshall et Bock en 1941²⁷⁾.
- En 1986 *Rausch*²⁸⁾ inclut les *Mediolobivia* dans les *Lobivia* et ne retient que 6 espèces parmi ces *Mediolobivia* (depuis quelques années, il ne reconnaît qu'une seule espèce : *Lobivia pygmaea*).
- En 1997 *Pilbeam*²⁹⁾ reconnaît 71 *Rebutia* plus 7 variétés et 51 formes. Les *Mediolobivia* (14), et les *Aylosteria* (47) ne sont que des sous-genres.
- En 1999, *Hunt* accepte 29 *Rebutia* (*Sulcorebutia* et *Weingartia* exclus) dans son *Cactaceae checklist*³⁰⁾. Dans sa première édition de 1992, il n'en retenait que 18.
- En 2006, dans le *New Cactus Lexicon* (NCL)³¹⁾, *Hunt* ne reconnaît plus que 13 *Rebutia* (hors variétés, *Weingartia* et *Sulcorebutia*). On est alors au "paroxysme" du regroupement ("lumping" des anglo-

saxons).

- En 2015 Lodé⁽³²⁾ retient 30 *Aylostera* en y incorporant les *Mediolobivia*, et 6 *Rebutia* au sens strict.

<p>8-<i>Rebutia wessneriana</i> (NCL : <i>R. minuscula</i>). Plante auto-stérile.</p>	<p>9-<i>Aylostera azurduyensis</i> VZ 267 (NCL : non répertorié). Plante issue de graines du site.</p>	<p>10-<i>Rebutia espinosae</i> KK 1518 (NCL : non répertorié). Comme souvent avec Karel Knize, c'est une plante qu'il a distribué sous les références KK 1923 et KK1564, voire d'autres ! Plante apparentée ou identique à <i>R. narvaecensis</i> (NCL : <i>R. fiebrigii</i>). Une forme de KK1517 donne aussi des fleurs roses.</p>
		

La génétique moléculaire prenant son essor tout comme la “cladistique sur ordinateur”, on observe la résurrection de certains genres ou espèces abandonnés. Les plantes employées pour cette approche proviennent exceptionnellement de la nature, majoritairement de collection ; l'analyse est toujours centrée sur l'ADN des chloroplastes et non du noyau des cellules. Les plantes issues d'hybridations (plus ou moins anciennes) sont alors considérées comme identiques aux plantes mères qui transmettent seules l'ADN chloroplastique : l'effet de la plante père est absent de l'ADN chloroplastique. Par comparaison, étudier les relations de filiation parmi les êtres humains actuels au moyen de l'ADN mitochondrial (équivalent de l'ADN chloroplastique) à l'exclusion de l'ADN nucléaire serait très imprécis, au moins sur le plan criminel ou de recherche de paternité.


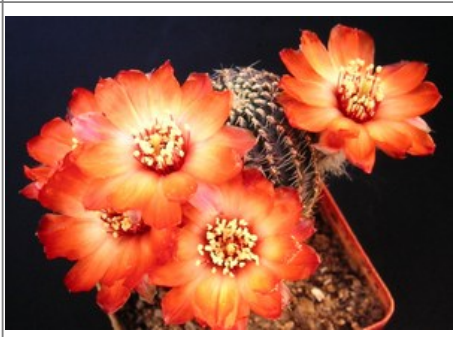

L'ordinateur quant à lui, avec les notions de “distance”, “parcimonie”, “approche Bayésienne”, “maximum de vraisemblance” et autres concepts statistiques associés, donne une analyse quantitative “objective”, mais au choix des paramètres de réglage près, choix rarement explicité et justifié ; il donne en outre un résultat en probabilité, c'est-à-dire avec une possibilité qu'il soit erroné. Il exonère de la réflexion critique en sanctionnant (“c'est l'ordinateur qui a dit!”) plutôt qu'en suggérant, et élimine ipso facto de l'étude l'amateur vulgum pecus qui ne dispose pas des outils. Gageons que le futur nous apportera encore bien des changements à ce sujet...

Quel nom devons nous alors employer pour nos plantes ? Devons-nous céder à la “valse des étiquettes” sur nos plantes ?

La réponse est simple : conservons les étiquettes (les plantes sont toujours les mêmes!), et employons les noms qui nous conviennent, mais soyons ouverts aux nouvelles terminologies, et sachons dialoguer avec autrui. Un nom est toujours satisfaisant pour autant qu'il soit “valide”, c'est-à-dire reconnu par la communauté, autrement dit qu'il permette de communiquer. Si on désire distinguer avec “précision” des plantes, les noms selon Backeberg, ou beaucoup mieux, ceux de Buining et Donald sont recommandés. Si on désire des noms simples pour un ensemble de plantes proches, on emploie les noms du NCL, mais on perd presque tout “pouvoir séparateur”, comme si on confondait tous les dahlias, ou toutes les tomates qu'elles soient délicieuses (noire de Crimée) ou infectes (hybride commercial de supermarché)...

Le risque est alors de croiser des taxons regroupés à tort, ce qui donnerait lieu à des études génétiques ultérieures totalement biaisées. Peut-être est-ce d'ailleurs déjà le cas avec les études

menées sur certaines plantes de collections. En fait, les études génétiques ne devraient jamais être menées sur une plante identifiée uniquement par son nom... L'essentiel est la plante, pas son nom ! Le mieux serait un numéro de collecte, des données concernant l'origine géographiques, et une traçabilité parfaite (Semis ou bouture ? Si semis, quel père et quelle mère ? La plante vient-elle d'un ami fiable ou d'un commerçant ? Lesquels ? Est-elle de culture ou provient-elle du site ? Plante prélevée sur site avec autorisation ou graines du site avec photo de la plante mère ?...). La traçabilité est désormais requise - et possible - dans notre société moderne.

<p>11-Rebutia (Aylostera) Sp. HJ 001. Parmi certains <i>Aylostera</i> et <i>Rebutia pygmaea</i> (<i>haagei</i>) il arrive assez souvent qu'on observe des fleurs (rose à rouge) "flammées", c'est-à-dire présentant une alternance de stries claires et foncées (voir aussi photo 9). Fric avait déjà signalé cette particularité avec ses variétés "<i>haagei</i> var. <i>quadricolor</i>", "<i>tricolor</i>", "<i>chameleon</i>".</p>	<p>12-Rebutia euanthema (NCL : R. einsteinii ssp. aureiflora). La photo représente <i>Mediolobivia neopygmaea</i> Backbg. commercialisé par Schleipfer. Backeberg a attribué ce nom à cette plante car il l'a longtemps confondue avec <i>Rebutia pygmaea</i>.</p>	<p>13-Rebutia schatzliana WR 640 (NCL : R. albipectinata).</p>
		

Quelques notes sur les taxons reconnus par le NCL :

- *R. albopectinata* (*R. albipectinata*) [*Aylostera*]

Inclut *R. schatzliana* et *R. supthutiana*, plantes peu fréquentes en collection, probablement à cause de leur autostérilité.

- *R. deminuta* [*Aylostera*]

Petites plantes très florifères; *R. deminuta* ssp. *kupperiana* a les aiguillons parmi les plus longs du genre.

- *R. fiebrigii* [*Aylostera*]




Plantes ayant une grande aire de répartition (Argentine, Bolivie) et de ce fait très variables, période de floraison la plus longue du genre.

- *R. heliosa* [*Aylostera*]

Très variable malgré une aire de répartition assez restreinte. Un peu plus délicat que les autres *Rebutia*, apprécie des arrosages abondants en période de floraison.

- *R. pulvinosa* [*Aylostera*]

Inclut *R. albiflora*. Petites plantes atypiques par leur habitat quasi tropical, demandant une chaleur humide et craignant le plein soleil.

14-Rebutia (Aylosteria) kupperiana WR 88 (NCL : <i>R. deminuta</i> ssp. <i>kupperiana</i>).	15-Rebutia (Aylosteria) fiebrigii RH 1626. Photo prise à Nuevo Mundo, province de Belisario Boeto, département de Chuquisaca, Bolivie.	16-Rebutia pulvinosa FR 766.
		

- *R. tarijensis* [Aylosteria]

Peu courant en culture. Le corps ressemble à *R. padcayensis*. *R. sumayana* est rattaché à ce taxon. Ce sont des plantes souvent autostériles et assez variables.

- *R. einsteinii* [Mediolobivia]

Très variable, la forme à fleur rouge de *R. einsteinii* ssp. *aureiflora* ne semble pas avoir été retrouvée dans la nature. Plantes d'altitude demandant beaucoup de soleil mais craignant les fortes chaleurs.

17-Rebutia tarijensis RH 226. San Lorenzo, province de Mendez, département de Tarija.	18-Rebutia einsteinii RH 1299. Golgota, province de Salta, Argentine.
	

- *R. pygmaea* [Mediolobivia]

Très grande aire de répartition (Bolivie, Argentine), les populations sauvages sont homogènes mais

très variables entre-elles. Les vieilles tiges (20 ans) ont tendance à perdre leur vigueur mais également à se régénérer à la base.

19-Rebutia colorea FR 1106 (NCL : R. pygmaea).	20-Mediolobivia pectinata var. neosteinmannii (NCL : R. pygmaea). Plante originale de Backeberg conservée au jardin "Les cèdres", Saint-Jean-Cap-Ferrat.	21-Rebutia yuquinensis WR 632 (NCL : R. pygmaea)
		

- R. ritteri [Mediolobivia]

Occupe globalement la même aire de répartition que R. pygmaea mais ne s'hybrident pas, peut-être à cause de l'auto fertilité des deux taxons. Il serait intéressant de pouvoir comparer les caryotypes des deux espèces.

- R. steinmannii [Mediolobivia]

Plantes boliviennes proches de R. ritteri. Assez variables, certaines populations sont autostériles.

- R. fabrisii [Rebutia s. str.]

Aire de répartition assez réduite et comportant pourtant des populations homogènes avec des fleurs de couleurs rouges, jaunes, orange et exceptionnellement violettes. Il existe un cultivar à fleurs blanches.

- R. minuscula [Rebutia s. str.]

La population sauvage correspondant aux plantes de Weber distribuées par Rebut a probablement disparue. Ces plantes préfèrent la mi-ombre et souffrent des fortes chaleurs.

- R. padcayensis [Rebutia s. str.]

Plantes pouvant devenir assez grosses, autostériles. Le rattachement au groupe Rebutia s. str. est surtout dû à la structure des graines et des fleurs.

<p>22-Rebutia fabrisii. Plantes de Rausch, Winberg et Joschko montrant la variabilité des fleurs.</p>	<p>23-Rebutia minuscula RH 1192. Photo prise à Hualinchay, département de Trancas, province de Tucuman, Argentine.</p>	<p>24-Rebutia padcayensis RH 1051. Cañas, province d'Arce, département de Tarija, Bolivie. Ce nom est le synonyme prioritaire de <i>R. margarethae</i> et <i>R. singularis</i>.</p>
		

Quelques illustrations de Rebutia

L'histoire des Rebutia et leur classification c'est bien pour en parler. Mais les voir c'est mieux ! Les noms des légendes sont ceux employés par les auteurs des photos. La dénomination NCL est éventuellement indiquée entre parenthèses.

Signification des acronymes : HJ : Hansjörg Jucker ; KK : Karel Knize ; RH : Ralf Hillmann ; RW : Rainer Wahl ; WR : Walter Rausch ; VZ : Johan de Vries.

Crédits



25-Anton Hlinecký (à gauche) et John Donald (à droite). Anton a collectionné très tôt des Rebutia de Ritter et en a permis la diffusion en Europe de l'est, puis le retour de plantes perdues vers l'ouest. John n'est plus à présenter aux amateurs de Rebutia.

Les photos 1 et 2 ont été fournies par Fabián Font. D'autres photos de Spegazzini sont parues dans [la revue Dominguezia](#) : Fabián Font, "Carlos Spegazzini, Icones Cactacearum. Material fotográfico del Dr. Carlos Spegazzini en el Herbario del Museo de Farmacobotánica Juan A. Domínguez (BAF), FFyB-UBA, Buenos Aires, Argentina", à paraître, 2016. Voir [la bibliothèque du CF](#).

Les photos 15,18 et 23 ont été fournies par Ralf Hillmann, Igis, Suisse.

Les photos 5, 6, 7, 9, 10, 11,13, 19 et 21 ont été fournies par Leonard Busch, Nordstemmen, Allemagne.

Les photos 3, 4, ont été fournies par Roberto Kiesling, Mendoza, Argentine.

Les photos 14, 16, 17 et 24 sont d'Aymeric de Barmon, Pont sur Yonne, France.

Les photos 8, 12, 20, 22 et 25 sont de Daniel Schweich, Jonage, France.

Auteur : [Daniel Schweich](#) et [Aymeric de Barmon](#)

Publié le : 2017/01/01



Vous pouvez [commenter cet article](#) ou [lire les commentaires postés](#).

Références

Liens internet et ouvrages :

1)

Haage W., Kakteen von A bis Z, p. 640, 1983.

2)

Mottram R., communication personnelle, et publication à paraître, Cactician, 2016.

3)

<https://www.cactuspro.com/biblio/fr:rebut>

4)

Hirscht-Zeblendorf K., *Aus der Gesellschaft der Kakteenfreunde, Monatsschrift für Kakteenkunde*, p. 63-63, n° 4, April 1895.

5), 6)

Schumann K., *Rebutia minuscula* K. Sch. Eine neue Gattung der Kakteen, *Monatsschrift für Kakteenkunde*, p. 102-105, n° 7, Juli 1895.

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/49871#page/114/mode/1up>

7), 10)

Britton N.L., Rose J.N., *The Cactaceae*, III, p. 45, 1922.

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/100215#page/67/mode/1up>

8)

Bois D., *Dictionnaire d'horticulture*, p. 471, 1893-99.

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/150900#page/479/mode/1up>

9)

Schumann K., *Gesamtbeschreibung der Kakteen*, p. 395, 1898.

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/41245#page/401/mode/1up>

11)

Spegazzini C., *Breves Notas Cactológicas*, *Anales de la Sociedad Científica Argentina*, tomo XCVI, p. 75, 1923. <http://www.biodiversitylibrary.org/item/193056#page/383/mode/1up>

12)

Frič A.V., *Kakteenforschungsreise 1928*, *Gartenzeitung der Österreichischen Gartenbau-Gesellschaft in Wien*, p. 45, 1935.

13)

Frič A.V., *Rebutie z vysokých hor*, *Kaktusář*, číslo 1, p. 1-6, & 2, p. 13-17, 1932.

14)

Backeberg C., *Kakteenjagd*, Brehm Verlag, Berlin, 1930.

<https://www.cactuspro.com/biblio/en:backeberg#kakteenjagd>

- 15)
Backeberg C., Blätter für Kakteenforschung, 1934-2. <https://www.cactuspro.com/lecture/Backeberg-Curt/Blatter-fur-Kakteenforschung/page-13.en.html>
- 16) , 24)
Backeberg C., Blätter für Kakteenforschung, 1938-6. <https://www.cactuspro.com/lecture/Backeberg-Curt/Blatter-fur-Kakteenforschung/page-255.en.html>
- 17)
Backeberg C., Die Cactaceae, 1958-62.
https://www.cactuspro.com/biblio/en:Backeberg#die_cactaceae
- 18)
Buining A.F., Studies over Rebutia, Lobivia en Echinopsis, II, Succulenta, II p. 40-43, III p. 51-55. 1940
- 19)
Brederoo A.J., Digitorebutia Frič-Buin. = Mediolobivia Bckbg., Succulenta, p. 53-55, 1957.
- 20)
Donald J.D., Guide to the Rebutinae, Nat. Cact. & Succ. Journal, Part I p. 3-8, Part II p. 9-11, 1957.
- 21)
Buining A.F., Donald J.D., Die Gattung Rebutia K. Schumann, Sukkulantenkunde J SKG, p. 96-107, 1963. <https://www.cactuspro.com/lecture/SukkulantenkundeJSKG/SukkJSKG-1963/page-98.en.html>
- 22)
Buining A.F., Donald J.D., Revision of the genus Rebutia K. Schumann, Cact. and Succ. J. of Great Britain, p. 36-41, 1965. [https://www.cactuspro.com/lecture/Cactus-and-Succulent-Journal-Great-Britain-v27/page-45.en.html](https://www.cactuspro.com/lecture/Cactus-and-Succulent-Journal-Great-Britain/Cactus-and-Succulent-Journal-Great-Britain-v27/page-45.en.html)
- 23)
Donald J.D., Rebutia, Ashingtonia Vol. 2 n° 1-7, 9-10, Vol. 3 n° 2-6.
<https://www.cactuspro.com/biblio/en:ashingtonia>
- 25)
Wessner W., Lobivia subgenus Molli-lobivia Wessner subg. nova, Cactaceae Jahrbücher der DKG, Mai 1940, 12. <https://www.cactuspro.com/lecture/Cactaceae-Jahrbuch/Cactaceae-Jahrbuch-1940/page-27.en.html>
- 26)
Ritter F., Kakteen in Südamerika, Band 2, p. 590, 1980. <https://www.cactuspro.com/lecture/Ritter-Friedrich/KakteenSudamerika2/page-222.en.html>
- 27)
Marshall W.T., Bock T.M., Cactaceae, p. 123, 1941. <https://www.cactuspro.com/lecture/Marshall-Bock/Cactaceae/page-139.en.html>
- 28)
Rausch W., Lobivia 85, R. Herzig Ed., Wien, 1986.
https://www.cactuspro.com/biblio/en:rausch1#lobivia_85
- 29)
Pilbeam J., Rebutia, The cactus file handbook 2, Cirio Ed., 1997.
- 30)
Hunt D., Cites Cactaceae checklist, 2nd Ed., Royal Bot. Gard. Kew & IOS, 1999.
- 31)
Hunt D., The new cactus lexicon, dh books Pub., 2006.
- 32)
Lodé J., Taxonomie des cactaceae, Cactus-aventures Ed., 2015.

From:

<https://www.cactuspro.com/articles/> - **Articles du Cactus Francophone**

Permanent link:

<https://www.cactuspro.com/articles/les-rebutia-sensu-buining-et-donald>

Last update: **2017/01/02 18:45**

